L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de l'Ancre.

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 7 AOUT 1892.

OFFICIEL.

Assemblée Générale

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

—

Session régulière de 1892.

[La loi No 99 ayant été imparfaitement corrigée hier, nous la reproduisons aujourd'hui avec les corrections nécessaires.]

No 93] LOI

Pour amender et déorêter à nouveau la section 1,114 des Statuts Revisés de l'Etat de la Louisiane.

Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la section 1,114 des Statuts Revisés de l'Etat de le Louisiane est amendée et décrétée à nouveau dans les termes suivants: Les jours suivants seront considérés comme jours de repos public et de fêtes légales et de demi-journées fériées dans l'Etat, savoir: Les dimanches, le 1er janvier, le 8 janvier, le 22 février, le Vendredi-Saint, le 4 juillet, le 1er novembre, le jour d'actions de grâces désigné par le Président des Etats-Unis, et, dans la paroisse d'Orléans, le Mardi Gras et le 25 novembre qui sera connu sous le nom de "Labor Day;" dans les villes dont la population dépassera cent mille habitants, tous les samedis, de midi à minuit, sous l'appellation de le demi-journée férié du samedi. Les billets à ordre, les traites et les valeurs commerciales qui doivent, en vertu de la loi ou des usages du commerce, être protestés pour défaut de paiement, seront censés être dus et payables le premier jour non un dimanche, ou jour de fête légale ou demi-journée férié du samedi suivant le troisième ou dernier jour de grâce sit le troisième ou dernier jour de grâce est un dimanche, ou jour de fête légal, ou demi-journée férié du samedi, en comptant le délai accordé pour donner avis de le non acceptation ou de défaut de paiement d'une traite, d'un billet à ordre, ou autre valeur de commerce, les jours de repos public, les jours de fête légale, ou le demi-journée férié des samedis ne seront pas comptés. Si le jour suivant immédiatement le protêt pour non acceptation ou non-paiement sont des jours de repos public, ou de fête légale ou de demi-journées fériées du samedi, le jour suivant immédiatement sera alors compté comme le premier jour après le protêt. Il est bien entendu que pour lier une partie quelconque, au sujet d'une traite, d'un chèque ou d'un billet à ordre qui n'aura pas été payé avant midi pendant la demi-journée férié du samedi, une demande d'acceptation ou de paiement pourra être faite et l'avis ou protêt donné le prochain jour séculier ou d'affaires. Il est bien entendu aussi que si une personne quelconque a pour mission de faire collecter un chèque, une traite ou un billet à ordre dû et à présenter pour l'acceptation et le paiement pendant la demi-journée férié du samedi, cette personne ne sera pas considérée comme ayant fait preuve de négligence ou d'omission d'un devoir, et ne sera passible d'aucun dommage pour n'avoir pas sollicité le paiement ou l'acceptation de son titre, ou n'avoir pas collecté ledit chèque, ou la traite ou le billet à ordre en jour là.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., que toutes lois ou parties de lois contraires à la présente sont rappelées.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CHARLES PARLANGE,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 7 juillet 1892.

MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

THEATRE DE L'OPERA.

"Chercher et vous trouverez;" evangélique le mot mais pas toujours vrai; il est probable que vous et nous, lecteur, vous maintes fois fait de vaines battues.

Plus heureux, lui, M. Maugé vient, paraît-il, de trouver enfin le sujet tant cherché ces temps derniers: une base profonde. Il a même fait excellente trouvaille, porte la lettre du 26 juillet, que nous venons de recevoir.

L'artiste engagé est M. Malzac que l'on nous annonce comme l'un de ceux qui attirent actuellement l'attention dans cet emploi. Il est jeune, et, chanteur de goût, de talent, il possède une grande voix, sympathique, souple, juste, ayant timbre, volume, étendue.

C'est un artiste coté de telle sorte qu'il peut toujours choisir entre des engagements avantageux.

La même lettre dont nous nous autorisons ici, revient sur la valeur de M. Chauvreau et en parle de façon la plus flatteuse. L'une des plus jolies voix de France, nous redit-on; ces cordes généreuses, onctueuses, sympathiques, comme on produit fréquemment le Bémol!

Nous croyons l'avoir déjà écrit, M. Chauvreau vient de Toulouse, où sa réunite a été entière, brillante.

M. Maugé a conclu aussi quelques engagements de musiciens d'orchestre et de danseuses.

Viennent maintenant une autre falcon, une autre chanteuse légère, et à peu près tout le monde sera sur le point.

Les maux de tête semblement.—Le Preston's Herb-Ake guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

WEST END.

C'est aujourd'hui dimanche; c'est à dire programme renforcé d'une quatrième partie; seize numéros, vingt morceaux, dont: *Appel des dragons*, marche, Eilenberg; Pot-pourri sur *Fatinitza*, Suppé; Mosaïque sur la *Mascotte*, Adam; Trois ouvertures: *Si j'étais roi*, Adolphe Adam; *Le Mustin de Portici*, Auber; *Raymond*, Ambroise Thomas; *Les Rameaux*, Faure, et l'*Infanmatus*, du *Stabat* de Rossini, solos de cornet, exécutés par M. Armand Vasseur, *Babelisme*, sélection de mélodies populaire, W. Williams, *Le Forgeron dans la forêt*, scène descriptive, Michaelis; Sélection de motifs des *Huguenots*, Meyerbeer, et pour final, la farce musicale *Tavern beau de se*, par.... qui vous verdrez. Le concert commencera après l'arrivée du train de cinq heures.

Pas d'excitation, pas d'appréhension là où il est fait usage de sirop Deinberre pour la dentition chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

Le Monument du 14 Septembre.

Jusqu'où—et il nous paine vraiment d'avoir à l'écrire—en n'a pas réalisé le montant dû pour le Monument élevé rue du Canal à la mémoire des victimes du 14 septembre, une glorieuse date dans l'histoire de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

Une somme de $1,000 reste à payer, et nous n'avons pas besoin d'insister sur ce fait que pareille dette est de celles qui veulent être acquittées sans retard.

Au mois de mai dernier un Comité de dames, à la tête duquel se trouvait Mme Leonie Adam, une patriote pratique, dévoué, Place Jackson, à ciel ouvert, ce que l'on appelle en anglais un Garden Party.

La recette en fut versée dans le fonds de ce Monument, seule cible était, par malheur, fort exiguë.

Mme L. Adam, secondée par un Comité de messieurs, à la tête duquel se trouve M. Adam son mari, s'est mis en tête d'obtenir une seconde contribution pour le même objet; or vous savez ce qu'il advient le plus souvent de ce que femme veut.

Or nous trouvons en visite et celle de Mlle Adam, jeune fille charmante et toutes dans nous demandent notre concours en cette occasion. Nous nous empressons de nous rendre à leur désir et en cela nous ne faisons vraiment qu'acquitter un devoir sacré de loyalisme.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

La seconde fête—Garden Party encore—aura lieu aujourd'hui dimanche sur cette même Place, où se dresse la statue d'Andrew Jackson, qui, lui aussi, sauva la Louisiane. Ce sera un Concert-Promenade, où l'on entendra la musique militaire du Washington Artillery, dont on connaît l'excellente composition, le riche répertoire.

Il y aura de petits kiosques improvisés, tenus par jeunes femmes et jeunes filles: on y débitera, aux prix les plus modiques, rafraîchissements, glaces, sorbets, pâtisserie, confiserie.

Quant au prix d'entrée, il est absolument nominal: 10 cents. Mais puisque les petits ruisseaux font les rivières, nous espérons qu'il y aura avaros de dimes et que la recette diminuera considérablement, si elle ne l'éteint, la dette dont nous avons parlé.

Celle-ci a déjà existé trop longtemps et nous en appelons ici à la population entière.

Il serait déplorable que les organisateurs de cette soirée fussent trompés dans leur attente.

La Nouvelle-Orléans ne saurait faire faillite à la reconnaissance, au patriotisme.

Les portes seront ouvertes à sept heures.

Le Sirop Deinbarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 août 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps beau excepte averses sur la côte; vents du sud.

Température du 6 août 1892.
Thermomètre de E. A. L'Hoste, opticien, No 142 rue de l'Ancre.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	80	24
Midi.....	86	27
2 P. M.....	88	28
6 P. M.....	82	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

A. Henry Victor à Mlle Mary B. Chalefont.
William Ellis à Mlle S. Wilz.
Charles Stevenson à Mlle Susan Banks.
John Bilharts à Mlle W. Keesling.
Henry Mellus à Mlle Sophie Siebert.

Naissances.

Mme David Kelly, un garçon.
Mme Gustave Revol, une fille.
Mme John Hawkins, une fille.
Mme William Stefan, une fille.
Mme William Bernard, un garçon.
Mme Charles Dickson, une fille.
Mme Frank N. Ripley, une fille.
Mme Auguste Lafontaine, un garçon.
Mme Frederick Becker, un garçon.
Mme Louis Hoskell, une fille.
Mme Frederick Litoff, une fille.
Mme James T. McCann, un garçon.
Mme John Hasselbeck, un garçon.

Décès.

Mme Jean Burns, 33 ans, encolgnure des rues Remparts et Ursulines.
William A. Riggs, Sr., 71 ans, encolgnure des rues Carondelet et Lopez lines.
Henry Hobbes, 67 ans, 590 rue Morales.
Joseph Glaser, 32 ans, Hôtel Dieu.
Jacques Jeanpenter, 25 ans, 385 rue Tulane.
O. E. Scott, 2 mois, 466 rue Julia.
Jean Gamma, 2 mois, encolgnure des rues Dublin et Canal.
Hester M. Burke, 4 mois, 77 rue Constance.

Ventes immobilières effectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par D. Bauniger.

Propriété No 131 rue Sud Claiborne, $1,100.

Par Macon, Benitz et Kernaghan.

Le magasin à deux étages en briques et résidence, 253 rue de Chartres, entre St-Philippe et Dumaine, $3,475.

Le cottage et deux terrains, 482 rue Baronne, entre St-André et Félicité, $4,100.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

A. Avilton à J. Louque, un terrain borné par les rues St-Pierre, Toulouse, Broad, et White, $500.

Succession de J. Schweitzer à Mme P. Schneider, un terrain borné par les rues Royale, Ste Anne, Bourbon et Dumaine, $1,300.

La même à F. Vatter, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, Franklin et Claiborne, Lyées, $2,300.

La même à Mme F. Saeringer, un terrain borné par les rues Orléans, Dauphine, St-Pierre et Bourbon, $3,100.

La même à J. Basso, un terrain borné par les rues Bourbon, Royale, Dumaine et St-Philippe, $3,400.

Mme A. McKernan au Third District Building Association, un terrain borné par les rues la Paix, Royale, Dauphine, Union et Bagatelle, $2,200.

C. Rauschkolb à H. P. Dart et autres trois terrains bornés par les rues Sixième, Magazine, Camp et Washington, $10,500.

Les "Boys of '96"—Il n'est question, ici, depuis quelque temps, que des "Boys de '96." Qu'est-ce que cela veut bien dire, nous demande-t-on. Voici la réponse à la question. Nous sommes l'interprète par et simple du Président même de l'association.

Les Boys of 96 sont une organisation politique fondée dans le but de détruire l'omnipotence des meneurs, des "Bosses" de ward. L'organisation est essentiellement démocratique et n'a nullement la prétention de former un troisième parti.

Suivant M. Achille Blais, le président provisoire de cette association, le mal qui dévore la démocratie, c'est le choix des délégués aux conventions, fait par les wards, au lieu de l'être par les précincts. C'est de là que vient la toute-puissance des "ringe." Le "Boss" d'un ward qui veut faire passer le candidat de son choix, concentré tous ses soins sur un ou deux precincts, d'où il fait sortir, on ne sait comment, une énorme quantité de voix qui prévaut, nécessairement, sur les autres precincts; que l'on fasse nommer les délégués par precincts, et l'on échappe à la toute-puissance des "Boss" et à la domination des "Rings."

Les "Boys of '96" sont également grands partisans du système de vote adopté en Australie.

Coup de couteau.—A 8 heures du soir, John Gilmay qui demeure au No 138 de la rue St-Joseph, a été légèrement blessé d'un coup de couteau à la cuisse droite, par George Rice qui s'était porté garant du paiement de sa pension, et à qui il avait refusé de rendre l'argent déboursé.

Le blessé a été soigné par le Dr Bloch.

Première cour de recorder.—M. A. H. Jones, accusé de l'assassinat de A. W. Alexander, son beau-frère, commis rue Remparts, près Canal, le 2 juillet, a été mis hier sous caution de $10,000 par le juge Adams.

Le feu.—A 1 heure 40 du matin, la cuisine du No 167 de la rue Urquhart, occupé par Mme M. A. Donaldson a été endommagée par le feu pour environ $10.

Accident.—Jacob Winsberg, un brocanteur dont le magasin est situé au No. 108 de la rue Sud Rampart, maniait imprudemment un revolver dans son arrière boutique, quand l'arme s'est déchargée et il a été blessé à la main droite. Il a été transporté à l'hôpital.

Collision.—Le train de 11 heures se rendant au West End, a fait collision au coin des rues Remparts et Canal, avec le char No 60 de la ligne Canal et Commune, conduit par Henry Bourgeade, et l'a endommagé pour environ $10.

La foudre.—A 4 heures de l'après-midi, la foudre est tombée sur le No 132 de la rue Hôtitème, appartenant à M. Luter et occupé par Victor Lahanville, et l'a endommagé pour environ $15.

Démission.—M. E. H. McCaleb qui, il y a quatre ans, avait été nommé greffier de la division B. de la Cour Civile, par le juge King, a donné sa démission.

Funérailles du Rév. P. Théodore Lamy.—La dépouille mortelle du Rév. P. Théo. Lamy, l'éloquent rédemptoriste qui, de son vivant, s'était rendu si cher à tous et qui emporte les sincères regrets des nombreux fidèles dont il était le pasteur aimé, a été exposée hier matin à 4 heures, à l'église St-Alphonse. On a commencé autour du catafalque un pieux défilé qui ne devait cesser qu'à 9 heures, heure à laquelle a commencé le service funèbre.

La messe a été célébrée par le R. P. Eugène Schmidt, assisté du P. Rosenbauer; dans le chœur étaient assis des ministres du culte qui représentaient presque toutes les paroisses de l'Etat.

Le chœur était dirigé par le Prof. Weiz. Le Rév. P. James Meyers a fait le panégyrique du défunt, puis l'office des morts a été lu, après quoi le cercueil a été transféré à l'église Ste-Marie, au pied de l'autel de laquelle il a été inhumé.

CLEVELAND ET STEVENSON.

Meeting de Ratification au Crescent Democratic Club.

Le Crescent Democratic Club brillait hier soir de tous ses feux; aux balcons et aux fenêtres se balançaient des tentures, des drapeaux, des trophées aux couleurs des Etats-Unis, éclairées par des lanternes vénitiennes qui mêlaient leur timide clarté à l'éclat des lampes électriques qui embrassaient la façade du Club.

Enfin sur le balcon avait été placée un orchestre qui faisait entendre de joyeuses fanfares tandis que salons et balcons du club s'emplissaient peu à peu.

Dans cette nombreuse assistance nous mentionnons, prise au hasard du regard, les noms de MM. T. F. Trumbull, Gab. Montégut, Dr. Chas. Chassaignac, F. Formento, J. E. Pollock, Hon. R. Davey, R. Boyer, J. Glassou, Chas. Buck, P. Poché, Clem Story, D. M. Hurzes, B. J. O'Neil, Fendel Horn, C. C. Cain, sénateur R. H. Downing, C. Schenck, sénateur Jonas, Alb. Legas, D. A. Rose, J. B. Calhoun, etc., etc. Tous ces démocrates s'étaient réunis dans le but de ratifier la nomination de MM. Cleveland et Stevenson par la Convention de Chicago.

Plusieurs notabilités, sénateurs et représentants au congrès, se trouvent empêchés de répondre à l'invitation du Crescent D. Club, et ont exprimé leurs regrets par dépêches ou par lettre dont il est donnée lecture par le secrétaire, M. R. S. Landry.

Au fond de la salle sur une petite estrade tendue aux couleurs nationales et derrière laquelle se détachent au milieu d'un trophé de drapeaux, les portraits des ex gouverneurs S. D. McEnery et F. T. Nicholls, et ceux de M. Cleveland et du gouverneur Foster, le maire Fitzpatrick prend place comme président du meeting.

Après avoir expliqué le but de la réunion, qui est de ratifier la nomination de MM. Cleveland et Stevenson que nous voulons, dit-il, voir à la tête du gouvernement après l'élection présidentielle, il présente à l'assistance M. C. F. Buck qui fait un long historique du parti démocrate, de ses vaillantes luttes, de ses brillants résultats.

La campagne dans laquelle le parti va avoir cette Lois à lutter, ne le cède en rien par l'importance des intérêts en jeu aux grandes luttes du passé.

Cleveland est la personnification du patriotisme. Dans toutes les grandes questions il a montré sagesse, éloquence, dévouement et fidélité au parti démocrate; voter pour lui, c'est perpétuer et sauvegarder les principes qui de gé nération en génération ont protégé les Etats-Unis.

Nous saurons lui prouver notre reconnaissance pour ce qu'il a accompli, en lui donnant nos voix, au mois de novembre.

M. Gab. Montégut parle des sentiments démocratiques inébranlables du peuple du Sud. Il rappelle longuement les nobles luttes pour la liberté et déclare que nous devons saluer les noms de Cleveland et Stevenson comme ceux de nos sauveurs.

L'Hon. F. Jonas rappelle les circonstances dans lesquelles le Club fut fondé. Le McKinley bill venait d'être voté, les électeurs étaient découragés, les démocrates sentirent le besoin de créer ce club pour ranimer le patriotisme des démocrates.

La nomination de Cleveland n'est pas celle de la convention de Chicago. C'est celle de la population de l'Union qui savait avant la réunion de cette convention, quel en serait le résultat. Depuis Andrew Jackson, personne n'avait plus fortement pris possession de l'esprit public, que Grover Cleveland.

Avant sa première élection, il était presque inconnu, et aujourd'hui, par le fait des admirables qualités qu'il a montrées pendant l'exercice de ses hautes fonctions, la population réclame à grand cris son retour à la présidence. S'il a échoué à la dernière élection, il le doit à son honnêteté, à son intégrité.

S'il est remis la présentation de son message sur le tarif jusques après les élections, son succès était certain, car les républicains jugeaient inutile de lui opposer un candidat de leur parti, tant ils étaient certains qu'il avait la confiance du peuple.

C'est donc son message sur le tarif, question mal comprise à l'époque, qui lui a valu sa défaite. Il a été battu par les fermiers. Aujourd'hui la situation est différente. Nous entrons de nouveau en lutte avec l'appui de 28 Etats et une majorité à la Chambre, et le peuple est prêt à tout, pour conserver cette majorité et réélire Cleveland, le seul qui puisse et qui veuille annuler les lois pernicieuses et protéger les intérêts du peuple.

Le passage des démocrates à la présidence a été si rare, qu'on ne saurait les rendre responsables des lois contraires à la prospérité du pays.

Le Sud a quitté le parti. Chaque vote qu'il obtiendra sera une acquise au parti républicain. Le parti revient au pouvoir, le *Force Bill* sera voté et on vous en appliquera les clauses.

Il n'est personne, qui se souvenant de l'histoire de la Reconstruction, veuille donner son appui à Harrison ou au parti républicain.

Pour réussir, il faut toutefois faire une forte campagne, car il est bien des démocrates qui se sont laissé entraîner dans les rangs du People's Party.

Toutefois, l'ouest tout entier est sous les armes; il s'est levé sous l'étendard de Cleveland, et la Louisiane, en tête de colonne, mènera sa bannière à une glorieuse victoire.

Le Gouverneur Foster parle de la politique du parti républicain qui se déclare en faveur des tarifs élevés de la Protection, il montre ses tendances à la centralisation et rappelle les menaces du Force Bill.

Il veut justice au caractère de Harrison qui a le courage de mettre ses idées à exécution.

Le parti démocrate est au contraire opposé à toutes ces mesures et il a choisi comme chef, Grover Cleveland, qui est opposé à la centralisation et l'implacable ennemi du Force Bill. Cleveland et Démocratie, sont deux noms synonimes.

Pour revenir au Force Bill, il ne constitue point une vaine menace et sa réalisation dépend du triomphe du parti républicain.

Les patriotes du Nord et du Sud doivent s'opposer à toute violation de la constitution de nos pères, et celui qui a à cœur la prospérité de l'Union ne saurait hésiter dans le choix d'un président.

Le Gouverneur fait allusion aux fermiers que l'on craint de voir passer dans les rangs du people's party.

Mais qu'on n'ait crainte, il les connaît bien, ils sont démocrates dans l'âme et s'ils ont un instant déserté leur parti ils y reviendront. Quant à la fraîcheur que l'on reproche chez beaucoup d'électeurs de la ville, pour les prochaines élections, il n'y a pas à s'en inquiéter davantage. A la population de la Nouvelle-Orléans, le vieux parti est cher.

Nous nous sommes combattus, il est vrai, mais quand nos intérêts sont en danger nous savons faire cause commune, et au mois de novembre, vieux et jeunes démocrates n'hésiteront pas à se rallier.

La séance est ajournée après lecture de résolutions par lesquelles le parti démocrate réitère et engage à soutenir la candidature de Cleveland et Stevenson, au mois de novembre prochain.

Avant l'ajournement le maire Fitzpatrick prononce encore quelques paroles pour insister sur la réunion des démocrates et leur inculquer *une fraternelle*.

Une photographie de la séance a été prise à la lumière du Magnésium, par M. P. E. Cormier.

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 30 juillet 1892.....	$181,088 94
Recettes depuis.....	169,446 04
Total.....	$377,552 98
Moins les payments.....	201,885 77
Balance au 6 août 1892	$175,667 21

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour le mois finissant le 31 juillet 1892:

Ed. Whitaker, 1er Recorder..	$674 10
Thos R. Adams, Assistant 1er Recorder.....	306 50
A. R. Monlin, 2nd Recorder..	1,189 00
Chas. Delabretonne, Assistant Recorder.....	260 00
A. F. Michel, 3me Recorder...	208 00
Jno. L. Smith, 4me Recorder.	212 00
W. E. Willet, 5me Recorder..	182 50
Total.....	$3,030 10

Recettes du Bureau des Taxes durant le mois de juillet 1872, $212 50.

Recettes du Bureau de l'ingénieur de Ville pour permis de bâtir durant le juillet 1892, $61 00.

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 6 août 1892 sont comme suit:

Thos. R. Adams, 1er recorder, pro tem.....	$135 50
Chas Delabretonne, 2me recorder, pro tem.....	316 00
A. F. Michel, 3me recorder....	21 00
D. P. Casey, 3me recorder, pro tem.....	7 50
Jno. L. Smith, 4me recorder..	25 00
W. E. Willett, 5me recorder..	90 00
Total.....	$595 00

Attention!—Une mort prématurée attend l'enfant à qui l'on permet pendant l'époque de sa dentition, de se mettre colère et d'en avoir des spasmes. Sauvez-lui la vie en faisant usage de sirop Delabarre pour la dentition.

6,000,000 d'allocations pour le Mississippi.

La commission du Mississippi s'est enfin décidée à prendre des mesures sérieuses, efficaces, pour prévenir le retour des calamités dont la vallée inférieure du fleuve est chaque année, la victime, et pour la réparation, la reconstruction et l'exhaussement de nos levées. Elle a recommandé une allocation de six millions à répartir en quatre exercices; au d'autres termes, à dépenser pendant quatre ans. Sur ces six millions, plus de quatre millions doivent être affectés aux levées de la Louisiane, à cell a de bassin du Tennessee et à celles de l'Arkansas. Le fait que c'est surtout la Louisiane qui a à souffrir des crues, raison qui se déclarent dans ce dernier Etat, sur une distance d'une centaine de milles. Avec une pareille somme à leur disposition, les ingénieurs peuvent se mettre résolument à l'œuvre, et construire des levées solides, d'une épaisseur, d'une force de résistance, d'une élévation suffisantes pour les rendre durables et leur permettre de braver tous les assauts des eaux du Mississippi et de ses affluents.

Ce vote est une véritable bonne fortune pour nos agriculteurs; il sera accueilli par eux avec joie. La décentralisation était grand dans pire jusqu'à la Vallée et bien des planteurs commençaient à désespérer de l'avenir. Cette fois, on semble bien convaincu de l'impuissance des Etats à exécuter tous les travaux indispensables; on vient franchement à leur secours et en cela l'on ne fait que strictement et tardivement son devoir.

Mais ne perdons pas notre temps en récriminations inutiles. Remercions ceux qui viennent ainsi à notre secours, et préparons-nous à les aider efficacement dans leur noble entreprise.

Il est certain qu'avec un million par an, fourni par le Trésor, plus les ressources qui pourront venir de nos localités, de nos jurés de police, de nos paroisses, on doit arriver, au bout de quatre années, à un résultat très sérieux. L'œuvre ne sera pas complète; mais elle sera assez avancée pour prouver, d'un côté, au gouvernement que pour l'achever, il n'a qu'un dernier coup de collier à donner; de l'autre, à nos populations que le temps de leurs tribulations touche à sa fin et qu'elles peuvent désormais compter sur l'avenir.

Preston's Herb-Ake—guérira tout mal de tête en 15 minutes. Il guérit les maux de tête, nul autre mal.

WEST END.

Fête Nationale Française du 22 Septembre.

Célébration du Centenaire de la Première Proclamation de la République en France.

Nous n'avons pas à refaire, ici, l'histoire de la Révolution Française, qui est connue de tout le monde. Parcourez n'ignore que les pères de cette révolution avaient conçu la réforme de la société indépendamment de la forme de gouvernement. Ils la crurent, de très bonne foi, parfaitement compatible avec la monarchie; ils s'imaginèrent naïvement qu'une royauté absolue, qui datait de plus de mille ans, abdiquerait franchement et que le roi qui, par tradition, n'avait eu, depuis dix siècles, d'autre règle du gouvernement que son bon plaisir, abdiquerait du jour au lendemain et consentirait bénévolement à ne plus être que le premier magistrat de la nation, le premier serviteur de la loi.

C'était une utopie.

La cour de Louis XVI, toute la noblesse, une grande partie du clergé se révoltèrent et conspirèrent contre la révolution. La France nouvelle assaillie de tous les côtés, à l'extérieur par les classes privilégiées, à l'extérieur par l'Europe monarchique, se défendit où désespérée. Dans le commencement, nous disons le dire, elle ne fut pas très heureuse; elle dompta plus d'une défaite et ses armées improvisées se voyaient obligées de reculer devant l'ennemi qui envahissait la frontière. C'est alors, au moment où l'on s'y attendait le moins, que l'on apprit, à Paris qu'une grande victoire venait d'être remportée par les Français à Valmy, que l'armée de la coalition battait en retraite et repassait la frontière. C'était le 20 septembre 1792, qu'avait eu lieu la bataille de Valmy; deux jours après, le 22, la République était proclamée par la nation.

C'est le centenaire de ce double événement mémorable que l'on va célébrer en France, et que la colonie française de la Nouvelle-Orléans va fêter, elle-même, solennellement.

En France, c'est le parlement qui a pris l'initiative; ici, c'est le Club de la Démocratie Française qui, comme c'était son droit et son devoir, s'est mis à la tête du mouvement. Elle a accepté, promptement, cordialement, la coopération de l'Union Française, qui lui était offerte spontanément.

D'autres sociétés, d'autres membres influents de la colonie sont aussi venus offrir leur concours, qui a été accepté également avec enthousiasme. De telle sorte que cette célébration aura le caractère spécial d'être le résultat de l'entente et de la coopération de la plupart de nos sociétés françaises. Nous citerons, par exemple, l'Orphéon, qui a offert, spontanément, son concours, ainsi qu'une bonne partie des fondateurs de l'Jacques Club de la Démocratie Française. Pour de graves raisons économiques, sur lesquelles il est inutile d'insister, aujourd'hui, le West End a été choisi comme emplacement de la fête. Il ne s'agit pas seulement ici, d'une manifestation patriotique, mais d'une œuvre de bienfaisance; il s'agit de venir en aide à une institution essentiellement française, à l'école française de l'Union. On a donc dû aller là où l'on trouvait les meilleures chances d'une bonne recette, à cette époque de l'année.

Nous ne pouvons aujourd'hui entrer dans de plus longs détails. Ce que nous pouvons affirmer, dès maintenant, c'est que la fête en question est on ne peut plus populaire, qu'elle a l'assentiment à peu près unanime de la population française, qu'elle sera à la fois gracieuse et extrêmement attrayante, et qu'enfin un grand nombre de français et d'amis de la France, ont spontanément offert de généreuse souscriptions.

Nous reviendrons, très prochainement sur ce sujet, qui doit intéresser une grande partie de nos lecteurs.

Oh! ma tête!

Le Preston's Herb-Ake guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il garantit. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

—SOURCE DE SLOBEL—
PENSION FRANÇAISE
—TENUE PAR—
—GUILLAUME SABRIER.—

Il prévient le public que l'établissement est disposé de manière à donner la plus parfaite satisfaction à tout ceux qui voudront lui honorer de leur patronage. Bonne table, bons vins aux prix les plus modérés.
29 mai—mer et dim—1 mois

Pavage Patenté de Schillinger.

Jean Cazaumo, fermier depuis longtemps pour l'une des plus grandes maisons pour le Pavage Schillinger de la Nouvelle-Orléans, vient de s'établir pour son propre compte. Les travaux qui lui seront confiés seront exécutés à des prix extra spéciaux. Il garantit entière satisfaction pour toutes les commandes qui lui seront faites. S'adresser 30 rue Toulouse.
9 juil—1m sam mar jeu

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 6 août—Le trois pour cent est coté à 99 francs 37 centimes.

Incendie.

Paris, 6 août—Le feu a été mis hier par un incendiaire à une quantité de provisions navales attachées à l'arsenal de Toulon.

A la même heure un incendie éclatait sur le quai adjacent où se trouvaient du bois de charpente et du charbon.

Les pompiers ont réussi, après avoir travaillé longtemps, à se rendre maîtres du feu, mais la perte est considérable.

Placards séditieux anarchistes.

Paris, 6 août—La police de cette ville a découvert des placards anarchistes, demandant à ceux-ci de tuer les jurés et les juges qui ont trouvé coupables et condamné les membres des sociétés anarchistes.

Les autorités ont appris que cent mille de ces placards ont été imprimés pour être distribués.

Le navire de guerre des Etats-Unis Bennington.

Huelva, 6 août—Le navire de guerre des Etats-Unis *Bennington* est arrivé ici hier. Aujourd'hui, le capitaine de celui ci inspectera la caravelle *Santa Maria*, de Colomb.

Le ministre de la Russie aux Etats-Unis est transféré à La Haye.

St-Pétersbourg, 6 août—M. Charles de Struve, Envoyé extraordinaire de la Russie, et ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis, a été transféré à La Haye.

Il aura pour successeur à Washington, le prince Contacuzène, actuellement chancelier de l'ambassade russe à Vienne.

Le Dr Frey, et le choléra.

Vienne, 6 août—Le Dr Frey, un expert dans tous ce qui a trait au choléra, écrit aux journaux que d'après son expérience et ce le d'autres médecins, l'idée qui prévaut parmi les personnes ignorantes, que les cholériques sont souvent enterrés vivants, peut être attribuée au fait, que trois heures après la mort, les corps des victimes de l'épidémie deviennent lurdes par les contractions musculaires et cela dure des heures.

Ces contractions sont prises par les personnes mentionnées comme étant un indice qu'il y a encore vie dans ces corps, et comme les victimes du choléra sont inhumées autant que possible immédiatement après la mort, ces personnes s'imaginent alors que celles-ci sont enterrées lorsqu'il y a encore vie chez elles.

La grâce du capitaine Rakhir est refusée.

Amsterdam, 6 août—La reine régente a refusé de gracier le capitaine Rakhir du steamer Madam, de la ligne américaine des Pays Bas, qui a été condamné à trois mois d'emprisonnement, pour avoir tué qu'on a fait subir à un chauffeur à bord de ce navire.

Le choléra en Perse.

Teheran, 6 août—Le choléra est devenu sondaisement épidémique ici.

Quatorze décès ont été constatés jeudi et hier, 25 personnes ont succombé à la maladie.

Le prince et la princesse de Bismarck.

Berlin, 6 août—La prince et la princesse de Bismarck sont arrivés ce matin à 11 heures 35 minutes à Spandau, en route pour Sangard, Prusse, où ils vont rendre visite au frère de l'ex chancelier.

Une foule considérable était à la gare attendant le prince. Celui ci a été Pobjet d'une réception enthousiaste.

Le nouveau bill militaire. Le chancelier Von Caprivi.

Munich, 6 août—*Le Allgemeinst Zeitung*, de cette ville, dit que le nouveau bill militaire inclusera une dépense de 60,000,000 de marcs, mais que le consentement de l'empereur n'a pas encore été obtenu.

La même feuille ajoute, que le chancelier Von Caprivi se propose d'arrêter la culture du tabac en Allemagne, et de mettre un tarif élevé sur le tabac importé.

La colonie du baron Hirsch dans la République Argentine.

Londres, 6 août—Une lettre publiée hier dans l'édition du *Chronicle*, feuille israélite, dit que la nouvelle que la colonie du baron Hirsch dans la République Argentine a complètement échoué.

L'auteur de la dite lettre déclare, que la situation des affaires à Moisesville, nom de la colonie est affreuse. Le site choisi pour la colonisation n'a pas été heureux au point de vue rapport, et un grand nombre de familles sont occupées comme des sardines dans des tentes et des hangars où elles vivent depuis des mois dans l'oisiveté et les intrigues.

Le colonel Goldsmid a son arrivée a reçu des lettres menaçant de la tuer parce qu'il voulait réformer la colonie; il a même été obligé de se mettre sous la protection de la police. Le colonel Goldsmid a alors licencié le colonie. Huit cents colons sont déjà partis pour Buenos Ayres depuis un mois.

Les Universitaires à Middletown.

Londres, août 6—A une assemblée d'Universitaires qui a eu lieu aujourd'hui à Midlothian, il a été décidé de ne pas faire d'opposition à la dédication des Cathedrales qu'il se présentera pour une résolution.

Le Préfet de la Propagande félicite le clergé des Etats-Unis.

Rome, 6 août—Le Préfet de la Propagande a écrit des lettres aux évêques catholiques des Etats Unis leur demandant avec instances de donner spécialement leur attention à la question importante des écoles paroissiales au prochain synode.

Le préfet dans ses communications aux évêques, félicite tout le clergé des Etats Unis sur le bon vouloir mutuel et l'esprit de concorde qui règnent parmi eux.

Tentative criminelle.

Dublin, 6 août. — Des personnes ont placé une bombe en fer remplie de poudre, à l'extérieur de la salle publique d'un hôtel, à Rathkeal, comté de Limerick, et, après avoir allumé la mèche attachée à la bombe, se sont enfuies. Une explosion a eu lieu, brisant les fenêtres de la dite salle ainsi que les meubles qui s'y trouvaient.

Ceux qui habitent l'hôtel ont été frappés de terreur et plusieurs ont été blessés. On croit que cet acte criminel a été commis par des membres de la fraction Parnellite du parti irlandais, pour se venger du propriétaire de l'hotel qui est un partisan ardent des McCarthyites.

Le ministre de la trésorerie en Russie. Le choléra.

St Pétersbourg, 6 août—Le ministre de la Trésorerie a demandé un crédit pour aider à rapatrier les russes qui ont émigré en Amérique, et qui n'ont pas réussi à y trouver de l'emploi.

L'épidémie de choléra a associé une démente à Makarovka, dans la province de Voronezh. La populace a démoli l'hôpital, et les démentiers se sont enfuis ensuite. Les troupes ont rétabli l'ordre et un grand nombre des perturbateurs ont été blessés.

Le budget autrichien.

Vienne, 6 août—Le *Neue Freie Presse* dit que